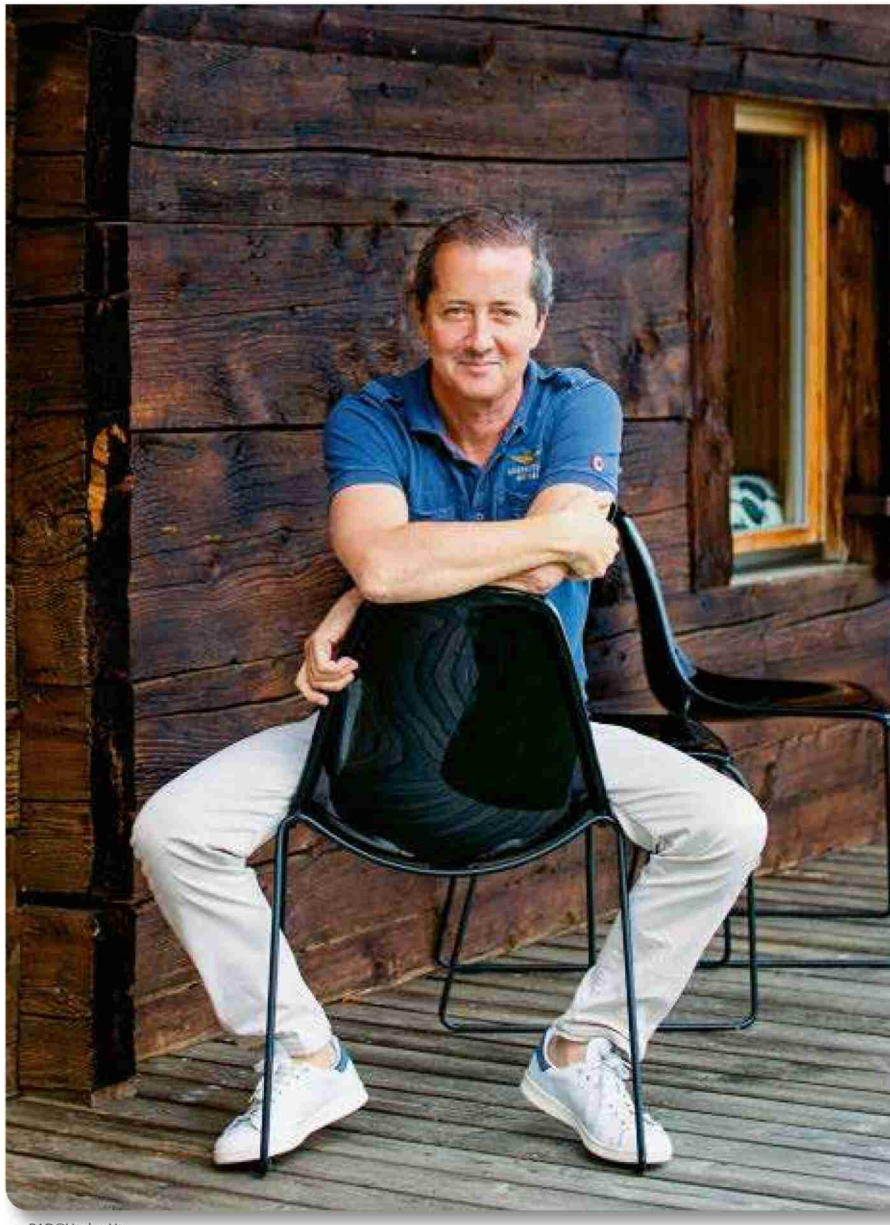




Patrick Delarive, de l'entrepreneuriat à l'écriture



PAD@Hayley Hay

**Un homme
d'affaires devenu
romancier.**



Entrepreneur à succès, self-made-man à la réussite éclatante, mentor de jeunes startupeurs, le Vaudois Patrick Delarive réussit tout ce qu'il entreprend. Son dernier fait d'armes: écrire et publier un roman bien placé dans les palmarès de vente des librairies romandes. Rencontre.

Dominique-Anne Puenzieux

Plus connu des rubriques économiques des quotidiens et des mensuels de Suisse romande, le «beau gosse» aux yeux bleus Patrick Delarive se retrouve désormais dans les pages culturelles et emploie son temps libre à dédicacer son roman *L'extraordinaire vie/mort du père d'Arno Morel*, sorti le mois dernier aux Éditions Slatkine dans les bonnes librairies de Suisse romande. Désormais l'homme s'amuse à se qualifier de romancier. Même s'il est toujours à la tête du Groupe Delarive, une société active aussi bien dans l'immobilier, la finance, le négoce, le commerce de détail, l'hôtellerie et la restauration que la digitalisation.

Eh oui, Patrick Delarive est un entrepreneur dans l'âme. Sans avoir fait d'études, il a su se former sur le tas et gravir les échelons un à un avant de révolutionner des domaines comme le courtage immobilier avec l'entreprise Neho ou secouer le monde de l'hôtellerie avec le concept des Whiptopod au-dessus de Monthey (VS) devenu le groupe hôtelier Definitely Different actif dans l'écotourisme. Et, c'est lui qui a découvert et produit jusqu'en 2019 le chanteur Bastian Baker.

COUP D'ARRÊT

Patrick Delarive ne fait jamais rien à moitié. Aussi, quand il décide de se lancer dans l'écriture après avoir tenu durant deux ans une chronique dans un magazine économique romand, il y met toute son énergie et son talent. Mais après une petite centaine de pages, il cale. Patrick Delarive a pensé dans les moindres détails tous ses personnages et tous les lieux qu'ils fréquentent. Grâce à un grand tableau récapitulatif, le romancier en herbe avait tout sous la main. Jusqu'à ce fameux coup d'arrêt. Plus d'inspiration, plus une ligne.

Tenace, le Vaudois consulte son carnet d'adresses et décide d'appeler un auteur connu de ses amis, le romancier parisien familier de la Riviera vaudoise, Alexandre Jardin. Il le rencontre à Paris, passe une journée en sa compagnie avant d'oser lui demander conseil. Le fils du romancier et scénariste à succès Pascal Jardin et petit-fils de Jean Jardin, l'éminence grise de Pierre Laval, lui partage alors sa recette du succès: il faut se mettre à nu, se livrer. Il faut accepter de tout dire, sans le dire...

CONTEUR DES TEMPS MODERNES

Patrick se remet à l'ouvrage. Il réussit à poursuivre son roman dans la joie et la bonne humeur. «Quand je parle de quelqu'un, je m'appuie sur un visage connu, quand je parle d'un restaurant j'y suis allé, je le connais.» Et comme l'entrepreneur n'a jamais cessé de travailler, de se former et de se cultiver, il peut s'appuyer sur ses multiples expériences et vulgariser bien des sujets, comme lorsque son héros rencontre un banquier privé qui doit lui expliquer les bases de la finance ou ce qu'est un trust. Le romancier devient «un conteur des temps modernes», comme il se décrit lui-même.

Ainsi, alors que son roman caracole en tête des meilleures ventes romandes du printemps, l'auteur Delarive pense déjà à son futur ouvrage qui sera une suite du premier et qui nous emmènera à nouveau sur les traces d'Arno Morel. Mais avant, l'homme doit aller au bout de la démarche et accompagner la sortie de son roman à rebondissements. Pour ce faire, pas question d'attendre les demandes d'interviews et les séances de dédicaces! Le Vaudois d'adoption s'engage, se mobilise et consacre beaucoup de temps à son «bébé».

Edité par Slatkine à Genève, Patrick Delarive parcourt la Suisse romande pour accompagner la diffusion de son livre. L'homme aime le contact et reconnaît que le seul intérêt dans la vie, c'est la rencontre entre êtres humains. Pour l'instant, il s'éclate à tenter de pénétrer dans les univers de ses interlocuteurs. Mais, contrairement à un Joël Dicker ou une Virginie Despentes, devenus éditeur de leurs œu-



ECHO magazine
1202 Genève
022/ 593 03 03
www.echomagazine.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 11'104
Parution: hebdomadaire

Page: 26
Surface: 101'596 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 83948151
Couverture Page: 3/3

vres, Patrick Delarive ne se voit pas encore franchir le pas. «Au départ, j'ai pensé à l'autoédition. Je me suis renseigné, mais c'est une sacrée reconnaissance de voir son manuscrit accepté par un éditeur, de lire un label connu sur la couverture de son ouvrage!», reconnaît l'homme d'affaires.

«Ecrire, c'est le rêve de beaucoup. On a besoin de se raconter, de parler, d'exprimer des tensions, de partager. Ça a presque un côté thérapeutique», poursuit-il. Ravi de la tournure que prennent les choses depuis deux mois, le romancier Delarive ne veut pas en rester là. L'entrepreneur qui sommeille en lui a déjà repris le contrôle. «Mon livre est partout en Suisse romande et sur internet. Mais, comme j'ai été édité en Suisse par un éditeur suisse, je n'intéresse pas les Français», déplore l'homme aux multiples succès.

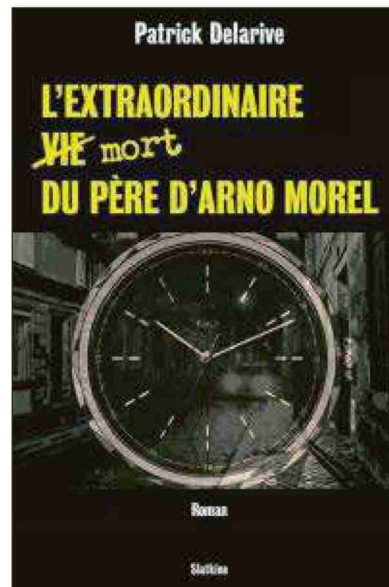
VIDÉO PROMOTIONNELLE

Alors, si les libraires de l'Hexagone ne veulent pas de son livre, Patrick Delarive va tenter de séduire directement les lecteurs. «A l'ère d'internet et des réseaux sociaux, rien de plus facile que de se faire connaître», affirme-t-il. J'ai approché une boîte de Lyon qui a réalisé des vidéos originales pour présenter mon livre un peu comme un James Bond ou un film d'aventure. Pas question de se contenter d'une image de la couverture et d'un slogan, non! Il faut se démarquer et intriguer les internautes.» C'est chose faite et ça semble terriblement efficace.

L'entrepreneur vient peut-être de revoir le mode de promotion des livres... Affaire à suivre. Mais connaissant le personnage, il serait étonnant

qu'il échoue. Comme il le dit lui-même: «Mon expérience entrepreneuriale me donne certains atouts. Et même si j'ai des moyens financiers, je reste tout de même dans un cadre économique donné». Loin de lui l'idée de dépenser sans compter. L'écriture lui a déjà fourni «des émotions jamais vécues».

Patrick Delarive,
*L'extraordinaire
vie/ mort du père
d'Arno Morel,*
(Slatkine, 280
pages, CHF 29.-)



à rebondissements

Arno Morel est un jeune entrepreneur dont la vie bascule à l'annonce du décès de son père. Pour disposer de l'héritage, il doit résoudre une énigme conçue par le défunt. Le jeune homme abandonne son quotidien parisien et parcourt le monde de Genève à Londres, du Maroc au Vatican en passant par Gstaad et Vevey avant de rejoindre la Californie pour découvrir le secret lié au code gravé au dos d'une montre, remise par l'avocat chargé de régler la succession. L'aventure est totale, le rythme soutenu, l'immersion dans l'univers de la finance et des affaires facilitée par les explications de l'auteur qui avance en terrain connu.

Dpz